

JACQUES-PHILIPPE RHÉAUME,

PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC

M. Rhéaume, dont nous offrons le portrait aujourd'hui, est le président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec; c'est lui qui présidera la grande convention nationale du 24 juin prochain.

Pour accomplir le projet que se propose la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, elle ne pouvait faire un meilleur choix de président, car M. Rhéaume est un patriote dans toute l'acceptation du mot, un Canadien vrai, sincère.

M. J.-P. Rhéaume est l'un des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui existe depuis 1841; ce fut le premier secrétaire de la société, conjointement avec feu M. Huston, du *Répertoire National*.

Malgré ses 60 ans bien comptés, M. Rhéaume a conservé dans sa personne ce mélange heureux de finesse et de naïveté des visages d'autrefois, la bonhomie des manières, un sourire quelque peu narquois, et, dans la conversation, une verve intarissable, un langage imagé, rempli de ces tropes et de ces figures populaires qui, en deux mots, souvent en un seul, aplatissent un homme ou ridiculisent un événement.

Très-vert, enthousiaste et patriote, M. Rhéaume, en dépit des ans, est doué d'une inaltérable jeunesse. Tête fine, cheveux gris, bouche moqueuse, yeux pétillants de malice, le député de Québec-Est n'a rien de commun avec la génération actuelle.

C'est un jeune du temps passé. Voilà ce qu'en disait M. Achintre, en 1871, dans ses portraits politiques.

M. J. P. Rhéaume est né à Québec, en 1818, il commença ses études au Séminaire de Québec, mais sa famille ayant éprouvé des revers de fortune, le jeune



JACQUES-PHILIPPE RHÉAUME,
PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC

écolier dût quitter les classes avant de terminer ses cours. Il réussit à entrer dans une étude d'avocat, où, tout en gagnant sa vie, il pût achever son droit et se faire recevoir au barreau en 1840.

L'année même de son admission, le quartier Saint-Roch l'envoyait au Conseil-de-Ville, où il siégea dix-sept années consécutives. Il a représenté ce quartier à différentes intervalles depuis, et il est aujourd'hui échevin.

En 1870, les électeurs de la division électorale de Québec-Est l'envoyèrent au parlement, et l'on peut dire que cette division doit en grande partie ses embellissements, ses constructions utiles, à son énergie.

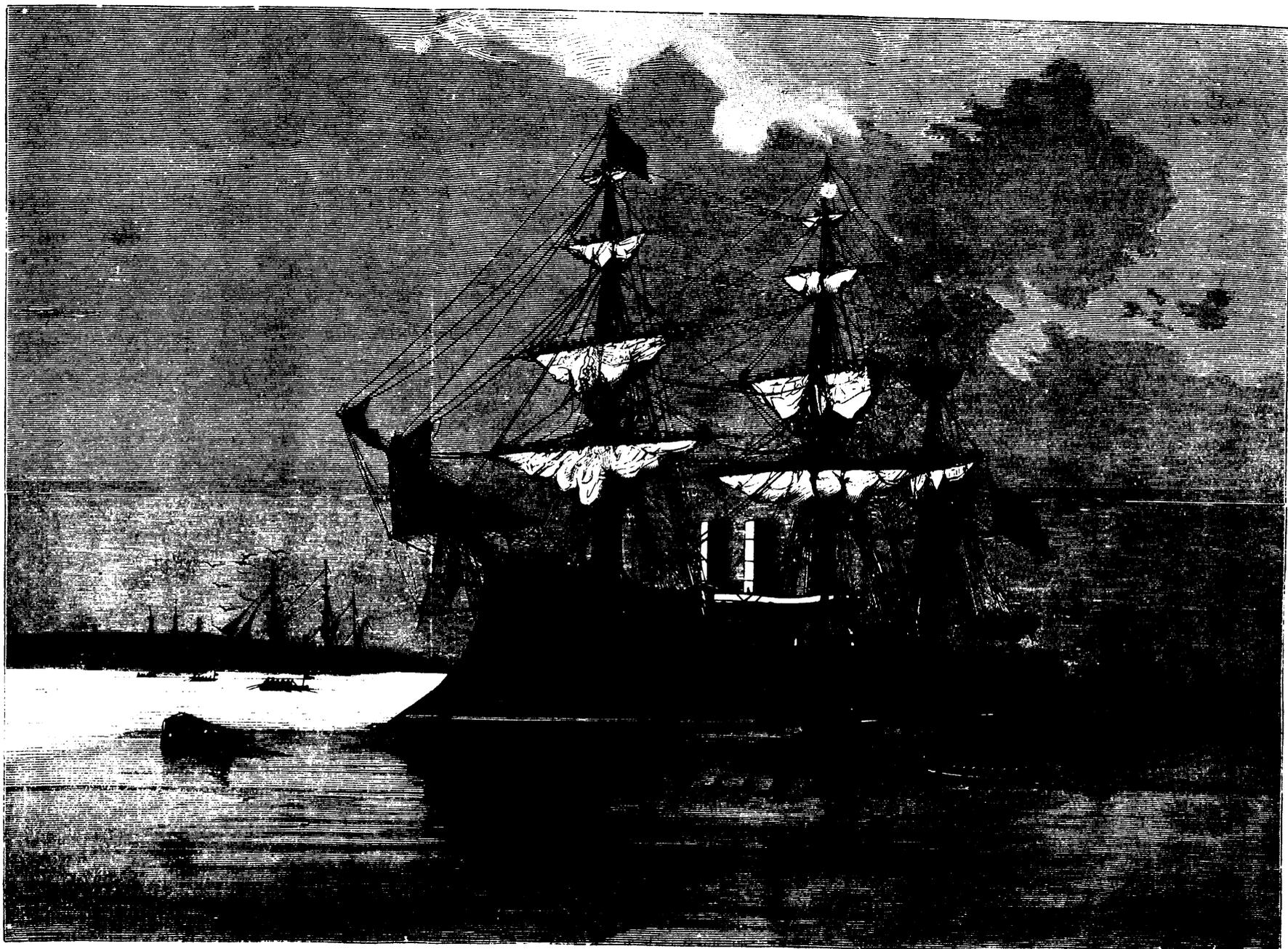
Patriote consommé, il se signala lors des événements de 1837 et 1838 par son opiniâtreté et son ardeur à réclamer les réformes.

M. Rhéaume n'a jamais cessé d'avoir l'esprit et le cœur canadien, et il a profité de toutes les circonstances pour défendre ses compatriotes chaque fois que ceux-ci ont été opprimés ou que leurs droits ont été méconnus.

Le chemin de fer du Nord, aujourd'hui l'orgueil de notre province, est pour ainsi dire l'œuvre de M. Rhéaume, car c'est lui qui organisa à Québec la première réunion publique en faveur de ce projet.

M. Rhéaume est un orateur éloquent et convaincu, et son éloge de Pie IX, prononcé à l'Université-Laval en 1871, a été une pièce d'éloquence fort appréciée.

C'est encore M. Rhéaume qui a toujours été chargé du soin d'apaiser les émeutes, les conflits entre les Irlandais et les Canadiens-français à Québec. On se rappelle encore avec quel dévouement il est venu se jeter dans la mêlée, à l'élection Ross-Cauchon, en 1872, et quel soin il a pris pour empêcher le renouvellement de cette scène disgracieuse quelques semaines plus



LA DEVASTATION—NOUVEAU CUIRASSÉ FRANÇAIS